—la main gauche tient en place et fixe le corps de l'instrument, et la main droite pousse le piston lentement et sans secousse.

PANSEMENT DES SÉTONS.

Les sétons doivent être pansés, nettoyés deux fois par jour. Ils seront lavés à l'eau tiède. On en exprime le pus en appuyant avec la main sur le trajet du cordon, en commençant par le haut. Si le séton, au lieu d'être relié par ses deux bouts, est terminé à chacun de ces derniers par une cocarde, il faudra que celle-ci soit toujours bien en contact avec l'ouverture supérieure, sinon elle penche au dehors, et son poids, pourtant si minime, finit, après quelque temps, par élargir fortement la plaie, plaie dont la cicatrisation irrégulière et large laisse après elle une véritable tare.

PANSEMENT DES PLAIES.

Les plaies exigent avant tout la propreté. Il est assez dans l'habitude des personnes étrangères à l'art de guérir d'essuyer la surface des plaies avec un linge ou des étoupes pour en enlever le pus. Cette pratique est fort mauvaise. Employée pendant un certain temps, elle changerait la plaie en ulcère, lequel, au lieu de guérir, tendrait tous les jours à s'agrandir, en rongant les chairs environnantes.

Il faut se contenter d'éponger légèrement la plaie en suppression; en *l'essuyant*, on lui enlève la couche cicatrisante, et l'on prolonge indéfiniment le mal.

PANSEMENT DES VESICATOIRES.

Nous en parlons seulement pour prévenir qu'il est mauvais d'arracher les pellicules, les écailles, les peaux qui se trouvent ordinairement à leur surface au bout de quelques jours. Ces pellicules, qui ressemblent à du parchemin, ne sont que l'épiderme soulevé et desséché. En les arrachant, on risque beaucoup d'agrandir inutilement le vésicatoire et même de tarer les animaux; mieux vaut laisser la nature se débarrasser elle-même de tous ces débris. Ce qui peut être utilement fait, c'est aider un peu au travail de la nature, en coupant avec des ciseaux les parties mortes et détachées.